

# SPORTS

sport.union@sonapresse.com

## Francis Koumba : " J'ai commencé à faire venir des joueurs gabonais au Portugal "

Il était de l'expédition du National Azingo en 1996, lorsque le Gabon a atteint les quarts de finale de la Coupe d'Afrique des nations de football organisée par l'Afrique du Sud. Depuis, Francis Koumba n'a plus donné de nouvelles. Dans l'entretien ci-dessous, l'intéressé nous parle de sa vie et de ses projets au Portugal. Pays dans lequel il réside depuis 1997.

Propios recueillis par Willy NDONG  
Libreville/Gabon

**L'Union. Les Gabonais vous ont perdu de vue depuis plusieurs années. Que devient Francis Koumba ?**

J'ai arrêté ma carrière professionnelle en 2015, suite à une grosse blessure au niveau du genou gauche. Puis, je me suis reconverti dans la formation des jeunes footballeurs. Avant cette étape, j'ai évolué de nombreuses années au Portugal. En effet, après mon passage à Mangasport, lors de la saison 1995-1996, je me suis engagé en 1997 avec le club de Leixoes. Je suis resté une saison dans ce club. Puis, j'ai évolué, toujours au Portugal, à Canelas, Vila Real, Ambambres, Regua... Et j'ai terminé ma carrière en 2015 à Vila Real. Après ma carrière, j'ai donc passé mes diplômes d'entraîneur en 2017. Quelques mois après, j'ai fait mes grands débuts comme coach adjoint du club de Vila Real (D3), situé à une vingtaine de kilomètres de Porto, la capitale du Portugal. Après deux saisons passées avec cette équipe, j'ai été contacté par une autre formation située dans la même ville. Une nouvelle opportunité s'offrait donc à moi. Je m'occupe de la formation des jeunes de cette équipe. Et actuellement, nous sommes leader du championnat de la région, dans la catégorie des moins de 17 ans.

**Il se dit que vous jouissez d'une bonne réputation au Portugal !**

Je réside au Portugal depuis 23 ans. J'ai donc tout naturellement mes entrées dans de nombreux clubs. Je connais les dirigeants de Tondela (D1), de Rio Ave (D1), de Braga (D1), de Chaves (D2), de Vaezim (D2) et de Vila Real (D3) situés dans le pays. Comprenez donc que j'ai mes entrées dans toute la région Nord Portugal.

**Comment pouvez-vous mettre**

**vos carnet d'adresses à la disposition de vos jeunes compatriotes ?**

J'ai commencé à faire venir des joueurs gabonais au Portugal. À titre d'exemple, c'est moi qui me suis occupé du transfert de Tandjigora, en le faisant venir à Vila Real (D3). Au début, c'était difficile parce qu'international gabonais. Je lui ai fait comprendre qu'il avait besoin de temps de jeu pour rebondir. Je me suis aussi arrangé pour que ses émoluments soient revus à la hausse. Et ça se passe bien pour lui avec son nouveau club. Dieu merci, en seulement deux rencontres, toute la ville ne parle que de Merlin Tandjigora. En définitive, je veux dire qu'on est capable de faire sortir plusieurs jeunes du pays chaque année, avec une bonne organisation.

**Que vous inspire la situation actuelle du football gabonais ?**

Je suis triste de voir le football gabonais dans cet état. Le manque de compétition des jeunes, les retards dans le calendrier du championnat, le manque d'organisation. Voilà en quoi se résume le football gabonais. À notre époque, le championnat national était une vitrine pour le coach national. Il était tellement bien organisé que personne ne songeait à sortir du pays. Mais aujourd'hui, nos jeunes sont prêts à tout accepter et n'importe quoi pour quitter le pays. Et cette situation a un impact négatif sur le travail que nous effectuons en ce moment. Car, en faisant venir un joueur qui est assis à la maison durant un an, même s'il a du talent, il lui sera très difficile de s'imposer face à des jeunes qui ont 30 à 40 matches dans les jambes et par saison. C'est décourageant comme situation. Mais je garde espoir qu'un jour, les choses se feront de manière professionnelle.



Photo: DR

**Francis Koumba : «On est capable de faire sortir plusieurs jeunes du pays chaque année.»**

## APO remporte le derby de Nzeng-Ayong

H.N.M  
Libreville/Gabon

**FOOTBALL.** LA rencontre de mardi dernier à Nzeng-Ayong, qui était annoncée comme le choc de la 9e journée du championnat de football de troisième division, organisé par la Ligue de football de l'Estuaire, a tenu toutes ses promesses. Si l'Académie des pépites d'or (APO), leader au coup d'envoi, écrase la concurrence depuis le début de saison, il n'en demeure pas moins que cette rencontre face à l'Association sportive des valeureux (ASVAL) avait tout d'un match-piège.

Pour ce derby de Nzeng-Ayong, l'enjeu de la rencontre n'était pas le classement. Puisque distancé en championnat par son adversaire du jour APO (1er avec 25 pts), l'ASVAL se devait de remonter la pente (6e avec 13 pts).



Photo: BOUKARY

**Kassa Abraham d'Asval aux prises avec Quincy Mackosso d'Apo.**

Sur le terrain, c'est grâce à une réalisation de Matoka, à la 76e minute de jeu, sur une passe

côté droit du latéral Ebang, que APO a pris le dessus sur son adversaire.